

## **" À la recherche de la Pensée "** **Compte rendu de la randonnée Isatis du 20 au 24 juillet 2012**

Par Philippe Vernier  
*Chemin des Escarrères*  
*31160 Encausse les thermes*  
[philippe.vernier@neuf.fr](mailto:philippe.vernier@neuf.fr)

Comme chaque année une partie de l'équipe d'Isatis s'est retrouvée en juillet pour sa sortie montagne. Au programme, quatre jours en haute altitude et trois nuits au refuge du portillon.

L'objectif premier était de répertorier un peu mieux la flore de cet endroit peu exploré par les botanistes afin de faire progresser notre cartographie floristique du département.

Bien évidemment nous espérons trouver ou retrouver quelques « raretés ». Avec en point d'orgue, la rareté des raretés à trouver : la pensée de Lapeyrouse (*Viola diversifolia*). Une mention ancienne vers le port d'Oô nous laissait confiant pour nos recherches.

L'altitude aurait laissé espérer un haut niveau de « pensée ». Comme vous le verrez plus loin, les pensées qui nous vinrent à l'esprit ne furent pas des plus « élevées ». Ce petit jeu de mot donne une idée du haut niveau des jeux de mots et citations échangées tout au long de notre périple.

Régis et moi, soucieux de bien nous imprégner de l'atmosphère grandiose du lieu, décidâmes de commencer le périple dès le vendredi après-midi. Cela nous permit d'herboriser tranquillement sur la montée jusqu'au refuge d'Espingo ou nous passâmes la nuit et accessoirement... de s'éviter les 1 500 m de dénivelé d'un coup.

Nous avons maintes fois fait cette ascension vers Espingo avec Isatis. *Cicerbitia plumierii* et *Meconopsis cambrica* retrouvés au même endroit que les autres fois sont comme des repères pour la première partie forestière jusqu'au lac d'Oô.

Un peu avant le lac sur une petite paroi se trouve *Ramonda myconi* (la ramonde des Pyrénées). Une star pour nous mais complètement ignorée par la foule de randonneurs qui nous dévisage en se demandant ce que l'on peut bien observer.

Je retrouve avec plaisir *Asplenium septentrionale* subsp. *septentrionale* dans l'anfractuosité d'un rocher juste avant le lac. Souvenir pour moi de la première sortie Isatis sur les lieux et depuis je vérifie et me réjouis de sa présence avec autant de plaisir à chaque fois.

Régis me montre *Myrrhis odorata* un peu avant le lac avec ses fruits et son odeur si caractéristiques. Cette année nous avons particulièrement travaillé les apiacées tout au long de l'année pendant les réunions Isatis. La montée entre Où et Espingo est riche d'individus de cette famille. Nous avons donc testé nos connaissances sur ce groupe : *Astrantia major*, *Angelica razulii*, *Heracleum pyrenaicum* ou encore l'omniprésente *Epikeros pyrenaicus*. Lionel nous pointera à la redescente *Pimpinella major* et *Chaerophyllum hirsutum* qui nous avaient  chapp es.

Un peu plus loin *Aconitum napellum*, *Aconitum lycoctonum*, *Lilium martagon* et *Lilium pyrenaicum* en pleine floraison rivalisaient dans un très bon éclairage pour nous offrir la plus belle photo.

### Refuge d'Espingo

La fin de la montée sur Espingo se raidit et est toujours aussi... usante. Les derniers mètres ont la bonne idée d'être en pente douce jusqu'au refuge.

Cette fois ci, le refuge était très peu rempli. Nous étions une vingtaine tout au plus.

 videmment lors du repas le soir au refuge, prestige oblige, nous présentons notre randonnée Isatis comme une expédition scientifique visant un recensement précis des populations végétales du massif. Bref, on se la pâte.

Comme toujours dans ces cas-là, quelques personnes nous questionnent sur les fleurs. « Elle est petite et rose. Comment elle s'appelle ? » (On dirait une blague   Rémy). Bien entendu nous n'avions pas pris nos flores. Jean-François, le gardien du refuge, nous confi t une vieille flore photographique. Ouvrage succinct et en mauvais état (les pages se détachaient). Ce livre nous permit tout de même d'échanger avec les quelques personnes présentes s'intéressant aux fleurs en donnant un peu plus de consistance à nos propos. Cet ouvrage est évidemment très incomplet et peu adapté à la flore rencontrée. De plus les photos ne rendent pas bien et souvent elles ne représentent qu'un détail de la plante.

C'est en en reparlant Régis et moi le lendemain que l'idée d'un guide adapté à la flore locale nous a paru indispensable. Il pourrait être laissé à disposition des refuges. Idée qui s'est précisée et développée avec le reste du groupe durant la suite du séjour. Nous passons la matinée tranquillement en herborisant un peu trouvant notamment *Doronicum grandiflorum*.

À partir de midi nous étions au col à attendre le reste de l'équipe. Ils ne furent pas trop en retard. Par contre visiblement bien attaqués par la montée sous le soleil de midi.

Durant le pique-nique pris sur la terrasse du refuge, nous vîmes venir vers nous un couple. La femme criant à notre adresse « J'en ai trouvé ! J'en ai trouvé ! ».

Elle faisait partie de notre auditoire de la veille. Très motivée pour apprendre la botanique nous lui avons donné quatre fleurs à trouver et reconnaître au bord du chemin (le couple montait le pic des Spijeoles et redescendait dans la journée). Nous avons choisi quatre espèces faciles à reconnaître : l'œillet de Montpellier (*Dianthus hyssopifolius*), la linaigrette (*Eriophorum latifolium*), la grande astrance (*Astrantia major*) et le pavot jaune (*Meconopsis cambrica*) pour la redescente.

Elle avait réussi à reconnaître l'œillet et la linaigrette. Pour les deux autres nous lui avons précisé les endroits où les voir sur la descente. Cela nous parut révélateur de l'envie des gens (certains) de pouvoir reconnaître et nommer les fleurs.

Cela nous conforta dans l'intérêt d'une flore adaptée y voyant un moyen d'intéresser les gens aux fleurs et peut-être de déclencher des vocations.

### Montée au portillon

Nous avons déjà écumé l'an dernier la partie jusqu'à la Coume de l'Abesque au pied de la montée proprement dite au fond de la vallée.

Nous avons donc revu *Diphasiastrum alpinum*, *Veratrum album*, *Juncus alpinopilosus* et *bulbosus* et *Eriophorum latifolium* pour n'en citer que quelques-uns.

Sur la montée au portillon nous avons révisé les menues différences entre les petites *Cardamine bellidifolia*, *Pritzellago alpina*, *Cardamine resedifolia* et *Murbeckiella pinnatifida* subsp. *pinnatifida*.

À côté de *Pedicularis pyrenaica*, nous commençons à voir *Pedicularis kernerii* avec son aspect plus tassé et plus sombre. Nous ne trouverons plus que cette dernière au-dessus du refuge.

Peu avant l'arrivée, nous avons admiré *Viola biflora* et *Geum montanum*.

L'habituel brassage au moment des repas en refuge nous a fait côtoyer deux alpinistes chevronnés. L'un enchaînait les pics les uns après les autres (plus de 30) afin d'établir une sorte de record personnel. L'autre effectuait le H.R.P. (chemin de haute randonnée pyrénéenne). Ce dernier fut très intéressé par notre démarche. Nous étions très intéressés par les photos qu'il avait pu prendre sur son chemin. Peu de botanistes fréquentent ces hauteurs et il y a donc peu de données. L'échange d'emails s'avérera par la suite fructueux puisqu'il a envoyé ensuite de nombreuses photos.

## Dimanche, direction les Gourgs Blancs.

Un arrêt lors de la montée au-dessus du refuge nous permet de revoir les différences d'*Erigeron alpinus* subsp. *alpinus* par rapport à *Erigeron alpinus* subsp. *uniflorus*.

Sur la montée vers la tusse de Montarqué, Rémy repère *Silene suecica*. La tusse de Montarqué est la seule station connue en Haute-Garonne pour cette espèce. Chacun prend son tour patiemment pour prendre la photo. Cinq minutes plus tard nous faisons une pause au sommet de la tusse. Nous découvrons une profusion de... *Silene suecica* avec *Gentiana nivalis* et *Androsace carnea*.

Ensuite,... ensuite tout n'est que pierre. Nous marchons de pierrier en pierrier. Nous continuons vers le sud pour arriver dans la vallée menant au col des Gourgs Blancs, au-dessus du Lac gelé. Cette vallée n'est qu'un immense pierrier. J'exagère un peu sur le côté désert. Il y a en fait des fleurs en quantité mais pas en diversité. *Armeria alpina* est ici la reine. Elle est omniprésente. On retrouve également en abondance *Silene acaule*, *Leucanthemopsis alpina* et *Linaria alpina*.

Au détour de rochers, on tombe de temps en temps sur *Potentilla nivalis* ou sur *Ranunculus glacialis*.

Arrivés au pied du col des Gourgs blancs, nous faisons une pause. L'intrépide Boris en profite pour monter « vite fait » au port d'Oô à la recherche la pensée de Lapeyrouse (*Viola diversifolia*).

Boris, Lionel et Antoine s'attaquent ensuite à la montée au col des Gourgs blancs toujours motivés par cette pensée. Rémy, Régis et moi décidons de rester afin d'explorer plus à fond l'environnement immédiat de notre pause déjeuner...

Nous n'avons pu trouver cette fameuse pensée. Pourtant des pensées nous en avons eu tout du long. Pour n'en citer que quelques-unes : « qui suit les cairns s'épargne de la peine » ou le plus étrange « là où il y a des chiottes, il y a de la vie » (pensée de Rémy, je crois). Cette pensée prend tout son sens dans ce désert minéral...

Le soir, la discussion tourne autour de l'idée de flores pour les refuges. Là encore nous constatons que le refuge est pauvrement équipé d'une petite flore de montagne. Le projet se précise. Un guide pour chaque refuge avec un choix d'espèces adaptées à ce que l'on voit en y montant ou autour. Cela va nous donner du travail pour un moment à Isatis pour nos réunions d'hiver ! Le but serait de permettre aux gens fréquentant les refuges de pouvoir mettre un nom sur les espèces qu'ils croisent sur leur chemin. En tablant sur le fait que plus les gens connaissent plus ils respectent. Cela pourra aussi être un outil intéressant pour le botaniste de passage. Nous évoquons la possibilité d'organiser des soirées de présentation, voire de pérenniser des diaporamas sur la flore dans les refuges. Les gardiens sont demandeurs. Reste à trouver les volontaires. Y a plus qu'à...

Lundi, le vallon inférieur de Litérole jusqu'au col du même nom.

Dès le départ, juste après le barrage, une station de génépi : *Artemisia umbelliformis*. La journée s'annonce bien.

Après un passage facile bien qu'abrupt, nous entamons la montée.

Là encore nous retrouvons *Armeria alpina*, *Leucanthemopsis alpina* et *Silene acaule*. S'y rajoutent *Leontodon pyrenaicus* et *Festuca glacialis*.

Contrairement aux randonneurs qui montent en file indienne, nous nous déployons en travers. Nous fouillons chaque recoin. Nous espérons toujours trouver la pensée. Plus d'une fois *Linaria alpina* nous donne un espoir vite déçu une fois proche.

À mi-chemin, *Androsace ciliata* s'offre à nos objectifs.

Nous faiblissons un peu vers la fin de la montée. Trois jolies espagnoles nous passent devant. Insensiblement, nous bombons le torse et partons dans leur sillage. Rémy toujours avide de culture et surtout de langues étrangères établira le contact avec elles. Elles font le HRP. Nous apprenons avec étonnement que l'une d'elles fait là sa première rando en montagne. Elle ne commence pas par le plus facile : Ils sont fous ces espagnols.

Arrivés au col, petite pause pour admirer le paysage. Il y a là tout plein de *Cerastium alpinum* dans les interstices des rochers avec un éclairage parfait pour les photos.

En examinant le départ du chemin pour la montée au pic du Perdiguère ou au pic des Crabioules nous décidons de redescendre tranquillement.

Sur la descente, nous voyons une cordée sur les hauteurs au niveau de la brèche de Lézat. Même d'en bas on en a le vertige. Nous avons juste le regret de ne pas pouvoir examiner ces hauteurs. Il est certain qu'elles sont peu, voire pas du tout prospectées.

Le repas du soir au gîte nous mit en présence de la cordée aperçue lors de notre descente.

Nous les questionnons avides de savoir ce qu'ils ont pu rencontrer comme plantes. S'ils apprécient de voir les fleurs, ils sont bien en peine de les nommer. Toujours le même genre de description : « Petite et rose. C'est quoi ? ».

Bien que restant un peu sur notre faim, nous percevons là un moyen de compléter la cartographie d'Isatis. Le projet de flore pour refuge trouve sa justification renforcée. Une action d'information spécifique pour les alpinistes est envisagée. L'idée serait de créer un échange. Ils photographient ce qu'ils voient sur les sommets. Ils nous l'envoient et en retour nous leur identifions les fleurs. Et nous nous avons des données sur ces coins inaccessibles.

En descendant du Portillon, révision sur les *Carex* avec Antoine. Pour ne citer que ceux que j'ai noté : *Carex ovalis*, *echinata*, *pallescens*, *pulicaris* et *pyrenaica*.

Entre la Coum de l'Abesque et le lac Saussat, nous partons hors sentier pour une prospection plus approfondie qu'à l'aller. Lionel trouve *Salix bicolor*. *Salix pyrenaica*

est à côté. Nous l'avons vu dans toute la vallée jusqu'au Portillon. *Salix herbacea* se voyait un peu partout y compris plus haut.

En dessous d'Espingo, nous retournons voir si les lis sont plus photogéniques qu'à l'aller. Un peu plus loin, arrêt photo pour *Tozzia alpina* entourée de *Cirsium rivulare* et de *Carduus defloratus*.

Nous avons en vain essayé de retrouver *Saxifraga cuneifolia* mentionnée à 1 500 m. Sur la fin, un petit écart hors sentier pour photographier *Epipogon aphyllum*. Et... c'est déjà la fin.

Nous n'avons pas retrouvé la pensée de Lapeyrouse. Le week-end fut quand même botaniquement riche. Nous terminons à la fois heureux de ces quatre jours conviviaux dans des paysages magnifiques et à la fois malheureux que cette parenthèse enchantée s'arrête. Vivement l'année prochaine !

P.S. : pour les personnes intéressées une liste plus complète des espèces rencontrées peut se trouver sur le site Botagora. S'y trouvent également de nombreuses photos de cette sortie et des autres...



Une partie de l'équipe au travail



*Silene suecica* (Lodd.) Greuter & Burdet



*Gentiana nivalis* L.



*Festuca glacialis* Miégev.



*Cerastium alpinum* L.



*Ranunculus glacialis* L.



*Armeria alpina* Willd.



*Leucanthemopsis alpina* (L.) Hey.



*Androsace ciliata* DC.



*Pedicularis kernerii* Dalla Torre